

PS/EELV

« Un accord de conviction »



« Le Bureau national vient d'accepter à une très large majorité l'accord que nous avons conclu avec les Verts. C'est l'aboutissement d'un travail approfondi et respectueux entre le PS et le parti Europe-Écologie-Les Verts. La confiance précédait le travail que nous avons accompli et intensifié ces deux dernières semaines. Je pense que la confiance entre nous est encore renforcée par ce travail et cet accord.

J'avais mis en place six groupes de travail avec Les Verts qui nous ont permis de travailler à ce que nous considérons comme un projet de mandature. C'est un projet pour la France, à la fois de sortie de crise, un projet pour mettre en place un nouveau modèle économique, social, écologique et démocratique. C'est le cœur de cet accord.

Le nucléaire était un point de friction, mais l'essentiel reste le projet pour la France. À un moment où les Français doutent qu'il y ait un chemin pour sortir de la crise, un autre modèle possible, ce texte présente un projet pour demain. C'est ce que nous devons faire pour gagner l'élection présidentielle et pour que François Hollande soit notre président de la République. Ce travail a renforcé la confiance. Ce n'est pas un accord de plus. C'est un accord de mandature, de

gouvernement et de société. Six mois de travail, mais aussi beaucoup de respect. Aucun débat n'a été élué. Nous avons bien sûr parlé du nucléaire et il y a beaucoup d'autres sujets sur lesquels nous avons travaillé. Nous sommes unis sur l'essentiel mais nous ne sommes pas interchangeable. Nous avons effectivement des points de divergence et nous les notons. Nous avons dit de manière claire ce sur quoi nous étions d'accord, ce sur quoi nous ne sommes pas d'accord. J'ai mené ce travail en lien permanent avec François Hollande pour qu'il y ait un accord total de chacun d'entre nous sur cette question.

Cet accord n'est pas un accord de compromis, c'est un accord de conviction.

Nous sommes d'accord avec les Verts pour engager un processus de sobriété énergétique, de développement des énergies renouvelables, pour pouvoir avancer dans ce changement, dans ce verdissement de l'économie, dans cette mutation verte aujourd'hui nécessaire et dans cette transition énergétique.

Les Verts souhaitent que l'on ferme l'EPR de Flamanville. François Hollande et moi-même n'étions pas d'accord pour des raisons simples. S'il y a des problèmes de sécurité qui ne peuvent pas être résolus, qui nécessitent des investissements trop importants, l'EPR de Flamanville ne pourra se faire. Mais si on peut traiter les problèmes de sécurité à un coût acceptable, je préfère un EPR sûr à des réacteurs anciens qu'on pousserait jusqu'à 40 ans et qui poseront dix fois plus de problèmes de sécurité. Car nous avons besoin de continuer à produire du nucléaire. En 2025, 60% des réacteurs actuels vont être fermés. Ce qui touche à la sécurité des Français ne pouvait pas donner lieu à un compromis. Les Verts l'ont finalement compris. Nous avons voulu l'écrire de façon extrêmement claire.

François Hollande a eu raison de garder sur un sujet aussi important sa profonde conviction.

Ce texte est un accord de gouvernement, de majorité parlementaire. Ce sont des idées, car pour

L'AGENDA

18-20 novembre

► Événement

10^e Congrès des Jeunes Socialistes

22-24 novembre

► Rendez-vous

94^e Congrès des maires de France à Paris

25-26 novembre

► Rencontre

Convention du PSE à Bruxelles

10 décembre

► Convention

Ratification des candidatures aux élections législatives



L'info en continu

Patrick Bloche, 9/11/11

Radios libres

« Le 9 novembre 1981, la loi autorisait les radios libres à émettre. Depuis 30 ans, la radio reste un média auquel nos concitoyens sont particulièrement attachés. Le pluralisme de l'information et la diversité culturelle sont des acquis suffisamment précieux pour que, face aux mouvements de concentration qui affectent aujourd'hui les médias, nous soyons plus que jamais vigilants. »

Martine Aubry, 10/11/11

Incendie à Montbéliard

« L'incendie d'une salle de prière musulmane à Montbéliard est un acte odieux et inadmissible. Il allonge la longue liste des dégradations de lieux de culte musulmans recensés cette année. Je condamne fermement ces actes et je souhaite que les coupables soient rapidement arrêtés et traduits en justice. »

Bruno Julliard, 10/11/11

Projet éducatif

« À en croire le projet éducatif de l'UMP, l'éducation nationale irait de mieux en mieux. L'accroissement des inégalités, l'épuisement des professionnels, l'inquiétude des parents... rien de tout cela ne les fera dévier de la voie délétaire dans laquelle le gouvernement a engagé l'école depuis 2007. Le PS a fait des propositions pour garantir la réussite de chaque jeune : nous concluons un nouveau pacte éducatif entre les professeurs et la Nation, accorderons une priorité à l'école primaire, refondrons les rythmes scolaires

nous, les idées font la majorité, majorité que nous commençons à construire demain pour changer profondément la France.

Il faut en mesurer la portée. Dans l'histoire politique de la France et de la gauche, je pense qu'il n'y a jamais eu un texte de cette qualité qui réponde profondément à ce qu'attendent les Français aujourd'hui.

Quelle analyse fait-on de la crise ? Comment sortir de cette crise malgré les difficultés ? Comment mettre en place un nouveau modèle économique, social, écologique et démocratique ? C'est ce que nous développons.

Je voudrais remercier Guillaume Bachelay qui a fait un travail remarquable avec Michel Sapin. Je remercie aussi Laurence Rossignol, car tout le travail que nous avons fait depuis des mois sur le nucléaire a permis de faire comprendre à nos amis écologistes ce qu'étaient les positions des uns et des autres.

Nous disons d'abord qu'il faut reprendre la main sur la finance et réorienter l'Europe. Toute intervention de la puissance publique auprès des banques doit se traduire par un contrôle public et des contreparties. Nous reprenons toutes nos propositions sur la régulation de la finance.

Tous les défis du nouveau siècle : le partage des richesses, le changement climatique, la paix, la souveraineté alimentaire, les énergies, passent par la relance de l'Europe et le multilatéralisme. La refondation de l'Europe, le juste échange sont au cœur des propositions que nous faisons avec les Verts.

Un multilatéralisme rénové et durable : quand on voit aujourd'hui ce qui se passe à l'ONU et au G20, on voit bien qu'il faut changer profondément les choses.

Ensemble nous voulons soutenir notre industrie en accélérant sa conversion écologique. On dit que les Verts sont contre l'industrie. Non. Nous avons travaillé ensemble sur cette conversion écologique et sur la nécessité de défendre l'industrie de notre pays. Le temps est aussi venu d'une nouvelle ambition pour l'agriculture. Nicolas Sarkozy disait

« *L'environnement, ça commence à bien faire* », nous disons que nous ne pouvons rien faire sans l'environnement. Il faut accompagner les agriculteurs qui ont déjà fait des efforts considérables pour changer de modèle, pour refaire une agriculture de qualité et de proximité. La vraie compétitivité est celle qui prépare les salariés à la formation de demain, c'est celle qui porte la recherche, pas celle qui casse notre modèle social.

Nous voulons faire de la transition énergétique, une urgence et une chance. La transition énergétique, la sobriété, la relance des énergies renouvelables sont au cœur de notre projet. Parallèlement à ce travail, nous souhaitons évidemment continuer à faire évoluer le mode de construction des logements et le mode de transport. Tout cela est acté avec des propositions assez innovantes. Nous avons des désaccords sur Notre-Dame-des-Landes, nous avons préféré l'acter de manière claire dans notre projet.

Un nouveau modèle démocratique, c'est le changement dans les institutions. Mais aussi le changement dans le rapport au peuple. Nicolas Sarkozy n'a jamais écouté le peuple, y compris dans la réforme des retraites. Il a cassé la décentralisation,

n'a pas fait jouer son rôle au Parlement et notamment à l'opposition. Nous voulons bâtir une République nouvelle et au cœur de cela, je ne citerai que le point nouveau qu'est la dose de proportionnelle. Il y aura une rénovation des modes de scrutin avec une part de proportionnelle. Cette part sera comprise entre 15 et 20 % des députés avec au moins 100 sièges à la proportionnelle.

C'est aussi un texte qui traite du problème des circonscriptions. Je l'ai toujours dit : il n'y aura pas d'accord électoral s'il n'y a pas un accord sur le fond. Aujourd'hui on est tellement content de l'accord sur le fond qu'on a très peu parlé de l'accord électoral. Christophe Borgel et Bruno Le Roux ont beaucoup travaillé ces derniers jours. Nous avons réservé 10 % des circonscriptions aux Verts, donc une soixantaine, et ils ont l'assurance, si nous gagnons, d'avoir au minimum un groupe, au maximum 25, 28, 30 députés. Je ne sais pas combien nous ferons, mais par rapport aux trois Verts actuellement élus, c'est une progression qui est tout à fait considérable et conforme à leur évolution dans la société. Partir avec des partenaires dans une relation de confiance c'est aussi reconnaître les lieux où ils sont nombreux.

Nous poursuivons cet accord avec le PRG et le MRC. Je dois dire que j'ai particulièrement peu apprécié les propos peu amènes de Jean-Luc Mélenchon. Nous avons décidé de ne pas rencontrer le Front de Gauche sur ces questions. On ne peut parler de notre candidat à la Présidentielle en ces termes et après venir s'asseoir autour d'une table pour demander des circonscriptions. En revanche, nous nous sommes engagés auprès du Parti communiste à ne pas présenter de listes communes Verts-PS face à leurs candidats sortants.

Nous avons des circonscriptions gelées, au nom de nos partenaires, au nom de la parité, au nom de la diversité. Il y avait la dernière fois une quinzaine de candidats de la diversité, il y a eu une élue. Il y en aura cette fois 20 à 25. 22 sont déjà acquis dont les deux tiers voire les trois quarts qui seront élus. Je n'inscris pas ces circonscriptions en tant que « diversité » car cela devrait devenir un réflexe dans notre parti comme la parité l'est quasiment devenue. Nous avons eu une bonne surprise en voyant que la plupart des fédérations ont présenté une parité et une amélioration très nette de la qualité des circonscriptions qu'ils proposent aux femmes. Nous avons aujourd'hui 52 femmes députées nous en aurons au moins 50 % de plus, cela dépend de l'étiage de nos résultats.

Sur le non-cumul, je serai intraitable, François Hollande m'a confirmé qu'il avait la même position. Il faudra que chacun considère que la rénovation doit aussi avancer.

Je suis très heureuse car je crois que nous avons mis en place les conditions d'un rassemblement des socialistes et des écologistes par un accord de conviction. Tout le monde s'est mis d'accord sur ce que nous voulons proposer aux Français, un nouveau modèle plus démocratique, un modèle pour sortir de la crise. Nous savons que c'est un nouveau modèle qui permettra à la France de partir sur de nouvelles bases avec un président de la République : François Hollande ».

Martine Aubry



L'actualité des événements qui rythment la vie militante

Les MJS en ordre de marche



Les 18, 19 et 20 novembre, les Jeunes socialistes tiendront leur 10^e Congrès. L'occasion d'élire leur nouveau président et de définir l'orientation politique du mouvement à veille de la campagne présidentielle de 2012. Khaled Farah, animateur fédéral des Jeunes socialistes, du Bas-Rhin, Roland Ries, maire de Strasbourg et Laurianne Deniaud, actuelle présidente des Jeunes socialistes ouvriront ce congrès où pas moins de 800 jeunes sont attendus.

Samedi se tiendra un « Festival pour le changement » qui réunira le monde associatif, artistique ; des jeunes issus du milieu rural et urbain ; de jeunes actifs et des lycéens. François Hollande, candidat à l'élection présidentielle y sera accueilli par le nouveau président du MJS élu le matin même. Des personnalités de

la « Génération changement », telles que Eskil Pedersen, président des Jeunes travaillistes norvégiens, Emmanuel Zemmour, président de l'UNEF, Guillaume Ayne, secrétaire général de SOS racisme, entre autres, prendront part à cette journée.

Des artistes numériques, des chanteurs, etc. seront également présents. Parmi eux des rappeurs engagés tels que Gianni et Rost, des danseurs de hip hop, autant de représentants de cette « France en mouvement ».

Enfin, un séminaire de campagne sera organisé le dernier jour, dimanche, pour faire gagner la gauche en 2012.

L'appli PS iPhone et Android à télécharger



Avec l'application PS, suivez toutes les actualités du Parti socialiste sur votre mobile : photos, vidéos, propositions sont désormais accessibles immédiatement.

Vous pouvez aussi partager les dernières informations sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter. Et participer aux actions en nous envoyant vos images et vos films en quelques instants. Pour toutes ces raisons, installez l'application PS sur votre iPhone ou sur Android. Une version mobile du site du PS est également disponible sur m parti-socialiste.fr Nous vous attendons !

COMMÉMORATION

11 novembre

À l'occasion des cérémonies commémoratives de l'armistice du 11 novembre 1918, François Hollande s'est rendu à la nécropole nationale de Saint-Thomas d'Argonne, dans le Bois de la Gruerie à Vienne-Le-Château (Marne). « En ce 11 novembre 2011, il n'y a plus aucun survivant de la Grande Guerre, nulle part dans le monde. Aussi, seul le devoir de mémoire pourra entretenir le souvenir, puisqu'aucun témoin ne pourra plus transmettre par ses mots la réalité de cette tuerie », a-t-il déclaré. « Rien n'est jamais acquis et rien ne sera jamais acquis sans lutte et sans conscience, c'est à dire sans l'affirmation des valeurs universelles pour lesquelles les hommes qui sont ensevelis ici ont donné leur vies et pour lesquels leurs descendants ont le devoir d'assurer toujours la victoire face au fanatisme, à l'obscurantisme et à l'intolérance. » « Le 11 novembre doit demeurer à mes yeux l'évocation de ce terrible carnage. Plus de dix millions de morts [...] Tant de douleurs pour des familles entières, et aucune n'a été épargnée », a-t-il ajouté. « Cette date doit aussi demeurer le rappel des ravages des nationalismes, de l'esprit de revanche, des haines entretenues pour de mauvaises causes. »



L'info en continu

et les programmes, mettrons en place une personnalisation accrue des enseignements, améliorerons l'encadrement et revaloriserons le métier d'enseignant. »

Jean-Christophe Cambadélis, 11/11/11

Palestine

« La demande d'admission de l'État de Palestine à l'ONU est actuellement examinée au Conseil de sécurité. Cette initiative est toutefois confrontée au veto des États-Unis, ce qui ne permettrait pas une recommandation positive de la part du Conseil. Plus étonnante est la position française qui refuse d'aller au bout de son engagement en annonçant par avance son intention de s'abstenir pour le vote sur la reconnaissance de l'État de Palestine au Conseil de sécurité. Le PS réaffirme sa position adoptée lors du Bureau national du 14 juin 2011 demandant que la France et les pays membres de l'UE votent pour la reconnaissance d'un État palestinien à l'ONU. »

Benoît Hamon, 14/11/11

Déficit

« Nous pensons et nous affirmons qu'à bien des égards le déficit qui s'est creusé depuis plusieurs années correspond à la stratégie de Nicolas Sarkozy pour avoir la peau du système de protection sociale et des services publics. C'est une stratégie mise en œuvre par la droite qui organise délibérément la faillite pour obtenir la dépouille du modèle social français. Et se libérer de ce qu'il considère depuis 50 ans, comme un poids insupportable. »



LA DROITE, C'EST LA DETTE

**L'AUSTÉRITÉ, C'EST MOINS D'ARGENT DANS
VOTRE PORTE-MONNAIE ET PLUS DE DETTE POUR LA FRANCE**



LES SOCIALISTES PROPOSENT UN PLAN POUR REDRESSER LA FRANCE

Des mesures de relance de la croissance et de l'emploi :

- emplois d'avenir pour les jeunes dans des secteurs innovants
- une banque publique d'investissement pour relancer la compétitivité
- priorité à l'éducation, la formation et la recherche

Des mesures justes pour réduire vraiment les dépenses :

- nous nous attaquerons aux 75 milliards de niches fiscales qui bénéficient aux plus privilégiés
- nous rendrons à l'impôt sa progressivité pour que chacun contribue selon ses moyens
- nous rétablirons les droits de succession sur les grandes fortunes et l'ISF

Nous voulons la relance de la croissance et de l'emploi, parce que sans croissance, la dette continuera d'augmenter, les Français continueront de s'appauvrir, notre souveraineté continuera d'être mise en danger.



Pour proposer, débattre et agir, rejoignez le Parti socialiste

- Je souhaite prendre contact avec les socialistes
- Je désire adhérer au Parti socialiste
- Je verse.....euros pour soutenir l'action du PS (chèque à l'ordre de AFPS)
Selon les dispositions de la loi du 9 janvier 1995, ces sommes seront soumises à réduction d'impôt.

À renvoyer au Parti socialiste,
10, rue de Solferino 75333 Paris Cedex 07
contact@parti-socialiste.fr - parti-socialiste.fr

Nom

Prénom

Email

Tél

Adresse

Code postal

Ville